



**Hermann-Josef Große Kracht: Standing Up for Each Other. Jürgen Habermas and the Quest for the Potentials of a Supra-National Citizen-Solidarity**

Even if the fundamentals for the construction of national identities can be different, nations are well-planned "imagined communities" with supposed or actual common features. Against this background, the paper deals with the question how the making and shaping of the national state are being received in the writings of Jürgen Habermas and which perspectives the philosopher makes out for the formation of supra-national levels. The contribution concludes that within the European Union not only – as postulated by Habermas – democratic processes but also welfare-state safeguards play a key role in the building of identity.

**Axel Bohmeyer: Between Inclusion and Exclusion: On the "Inclusionexclusive-ness" of the Nation State**

Nations and with them nation states are considered in the social sciences as "imagined communities" and as such as social constructs. By contrast, right-wing populists often refer to the (purported) Natural propensity of the nation in order to draw, on the basis of a "natural order" a sharp line between "those who belong" and "those who don't belong". The logic of the nation state, it may be observed, oscillates between inclusion and exclusion. Grown out of the context of an "egalitarian liberation ideology" in the late 18th century, the nation state has historically contributed to neutralise ethnic, religious and regional schisms. It has provided the framework for a solidarity group beyond individual and common interests; here, political participation and social security had been achieved. The nation state is characterized by an odd "inclusion-exclusiveness".

**Katja Winkler: Cosmopolitanism vs. Nationalism? Attempts at a Mediation**

Cosmopolitanism is widely accepted as a counter-concept of the nation. In this paper, this opposition is relativised on the levels of identity-building, political processes and ethical theory-building. In doing so, it reviews the position of the political philosopher Seyla Benhabib, who has formulated a "cosmopolitanism without illusions", meaning a cosmopolitanism with a close bond to the nation state and the citizenship. The dissolution of the conflict is not only ethically necessary but above all important, because currently, with the alleged incompatibility of cosmopolitanism and national or communitarian approaches in mind, constructive conflicts within public political debates have become impossible.

**Klára A. Csiszár: Towards a Multi-Ethnic and Multi-Religious Future? Collective Identities in Romania**

With regard to culture, Romania is an exceptional case, particularly with respect to the living together of ethnic and religious entities and their attitude towards each other. Inevitably, 'postmodern man' has taken over the role of 'homo sovieticus', who takes charge of himself and no longer (or not only) relies in his attitude towards life on traditional forms of identity (ethnicity and religion). Collective identities, on the other hand, still struggle for their self-assertion against other entities. This is due to the close interrelation of ethnic and religious identities, which is evident mostly in the Hungarian-speaking Protestant and Catholic minority, but also in the Romanian Orthodox majority. Social challenges for both the ethnic-denominational minorities as well as for the Romanian Orthodox majorities should be approached on the basis of the power of diversity and the power of togetherness. The deconstruction of traditionalist-collective identities

and the shaping of togetherness for a good life in communality are imminent.

**Oliver Hidalgo: Lasting or Fading Importance? The Idea of the Nation State in the Context of the Present Migration Debate**

The end of the era of the nation state has been proclaimed more than once, nonetheless the nation state has asserted itself despite all prophecies of doom on historical and political grounds. Whether these are merely the different stages of an interminable agony or a factual renaissance, is contested, for the time being. The limits and aporias of the nation state come to the fore right now in the context of global refugee- and migration movements, being, however, not as 'new' as the relevant debate mostly suggests. This history of ideas study aims to clarify this.

**"Exclusion within and without is the Aim". Right-Wing Identity Politics and its Motives. Interview with Matthias Möhring-Hesse**

"Identity politics" – a group of black lesbian women in the US is the first to use this term in the late 1970s. Affected by discrimination, they joined forces in a politics of recognition and emancipation. Over the last years, this term with increasing frequency serves to describe the political mobilization of extreme right-wing groups: they create for themselves a homogenous people with the assistance of collectivized identities of "those who belong". In doing so, they operate with assignment on the one and exclusion on the other hand. Thus, they save their followers from the modern imposition to create, as individuals, their own identities by themselves, and promise to safeguard the traditional privileges of those who are "perfectly normal".



## Résumés

**Hermann-Josef Große Kracht : S'engager l'un pour l'autre. Jürgen Habermas et la recherche de fondements d'une solidarité citoyenne supranationale**

Même si les fondements de la construction d'identités nationales peuvent être différents, les nations sont des « imagined communities » mises en œuvre délibérément et avec des convergences prétendues ou réelles. L'article traite de la manière dont Jürgen Habermas, dans ses écrits, reprend la genèse et les formes de l'État national et des perspectives que le philosophe reconnaît pour définir des formations correspondantes supranationales. Quant à la formation d'identité, l'article conclut qu'au sein de l'Union Européenne – comme le postule Habermas – ce ne sont pas seulement des processus démocratiques qui jouent un rôle-clé, mais aussi les garanties de l'État-providence.

**Axel Bohmeyer : Entre inclusion et exclusion. Sur « l'exclusivité inclusive » de l'État national**

Dans les sciences sociales, les nations et les États nationaux sont considérés comme « imagined communities », comme des constructions sociales. Contrairement à cela, les populistes de droite font souvent référence à la (prétendue) nature de la nation pour tracer, sur la base d'un « ordre naturel », une nette ligne de démarcation entre ceux qui « en font partie » et les autres dont ce n'est pas le cas. On peut observer que la logique de l'État national oscille entre inclusion et exclusion. Né à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle dans le contexte d'une idéologie égalitaire de libération, l'État national, historiquement parlant, a contribué à abolir les clivages ethniques, religieux et régionaux. Il a fourni le cadre d'une communauté de solidarité qui transcende les intérêts des individus et des groupes. C'est dans ce contexte que la participation politique et la sécurité sociale furent acquises. L'État national se caractérise par cette « exclusivité inclusive » particulière.

**Katja Winkler : Cosmopolitisme contre nationalisme ? Tentatives de médiation**

Le cosmopolitisme est largement considéré comme un concept opposé à la nation. Dans cet article, cette opposition est relativisée aux niveaux de la formation d'identité, des processus démocratiques et de la formation de théories éthiques. L'article se réfère à la philosophe Seyla Benhabib, qui a formulé un « cosmopolitisme sans illusion » : un cosmopolitisme étroitement lié à l'État national et à la citoyenneté. La dissolution de l'antagonisme est requise non seulement du point de vue éthique, elle est encore plus importante du fait qu'aujourd'hui la prétendue incompatibilité du « cosmopolitique » avec le « national » ou « communautariste » rend impossible des discussions constructives dans les débats politiques publiques.

**Kátja A. Csiszár : Vers un avenir multi-ethnique et multireligieux ? Identités collectives en Roumanie**

La Roumanie est un cas particulier sur le plan culturel, notamment en ce qui concerne le vivre-ensemble d'entités ethniques et religieuses et leurs attitudes réciproques. Inévitablement, « l'homo sovieticus » fut remplacé par « l'homme post-moderne » qui prend sa vie en main et, dans son interprétation de la vie, n'a plus (ou pas seulement) recours à des formes des identités traditionnelles (ethnie et religion). D'autre part, des identités collectives continuent de lutter pour s'affirmer face à d'autres entités. Cela explique l'interdépendance étroite des identités ethniques et religieuses qui est particulièrement évidente parmi les minorités protestantes et catholiques de langue hongroise, mais aussi parmi la majorité orthodoxe du pays. C'est par la force de la diversité et du vivre-ensemble que les minorités aussi bien que la majorité devraient faire face ensemble aux défis sociaux du pays. Il s'agit maintenant de déconstruire les identités collectives tra-

ditionnalistes et d'inventer une coexistence susceptible de garantir une bonne vie en commun.

**Oliver Hidalgo : Signification constante ou dégressive ? L'idée de l'État-nation dans le contexte du débat actuel sur la migration**

A maintes reprises, on a proclamé la fin de l'ère de l'État-nation. Pourtant, en dépit de toutes ces prédications de malheur, l'État-nation s'est maintenu du point de vue aussi bien historique que politique. S'agit-il simplement de différentes étapes d'une longue agonie ou bien d'une renaissance de fait ? Dans le contexte des mouvements mondiaux de fuite et de migration, les limites et les apories de l'État-nation apparaissent au grand jour ; elles sont cependant beaucoup moins « nouvelles » que le débat en question le suggère. Cette étude, basée sur l'histoire des idées, veut éclairer ce point.

**« L'objectif est l'exclusion interne et externe. » Politiques identitaires de droite et leurs motivations. Interview avec Matthias Möhring-Hesse.**

« Politique identitaire » – c'est un groupe de femmes noires lesbiennes aux États-Unis qui, à la fin des années 1970, a utilisé ce terme pour la première fois. Touchées conjointement par la discrimination, elles se sont unies en faveur d'une politique de reconnaissance et d'égalité des droits. Ces dernières années, le terme apparaît pour décrire la mobilisation politique de groupements d'extrême droite. Ceux-ci se créent un peuple homogène par le biais des identités collectives de ceux qui « en font partie ». Ils se servent du moyen de classification et d'exclusion. Ils déchargent leurs partisans de l'exigence moderne d'avoir à construire sa propre identité en tant qu'individu et promettent de garantir les privilèges traditionnels de ceux qui sont « tout à fait normaux ».